STOPAIDSNOW | ACCESS
action de coopération pour l'environnement et la santé

Rapport annuel 2018
Stop Aids Now/ACCESS (SAN/ACCESS)

Le fameux 90-90-90 ne sera finalement pas atteint en 2020 dans la plupart des pays et la fin de l'épidémie du Sida au niveau mondial pour 2030 semble d'ores et déjà hors de portée….Pourtant les stratégies et outils pour y arriver sont connus et disponibles: test and treat, TASP - treatment as prevention -, PREP (P…), PEP (P….), U=U (?), la lutte contre la stigmatisation et la discrimination, le respect des droits de l'humain.

L'argent est disponible aussi, même s'il faut un renforcement des financements dans les années à venir ! Ce qui manque et ce qui fait souvent défaut: l'élan nécessaire, l'esprit d'innovation et le centrage des actions sur les populations les plus vulnérables.

Conscient de ces défis, SAN/Access (ensemble avec ses partenaires) tente à travers les projets en Afrique de l'Ouest de créer des dynamiques pour diminuer l'exclusion, augmenter l'accès aux services de santé et améliorer l'impact de nos réalisations. Ainsi, le programme FEVE, englobant 9 pays d'Afrique de l'Ouest, teste de nouvelles approches d'évaluation et

d'innovation (la revue par les pairs et la création d'un fonds d'innovation), le projet CARES (Sénégal et Guinée Bissau) permet la mise en place de nouveaux partenariats efficaces (hôpitaux, laboratoires, universités, institutions de recherche, ONGs au Nord et au Sud), Vimos et CARES élargissent nos thématiques au-delà du VIH/Sida en y intégrant les violences sexuelles (Vimos), l'hépatite B et le cancer du col (CARES).

Et au Luxembourg ?

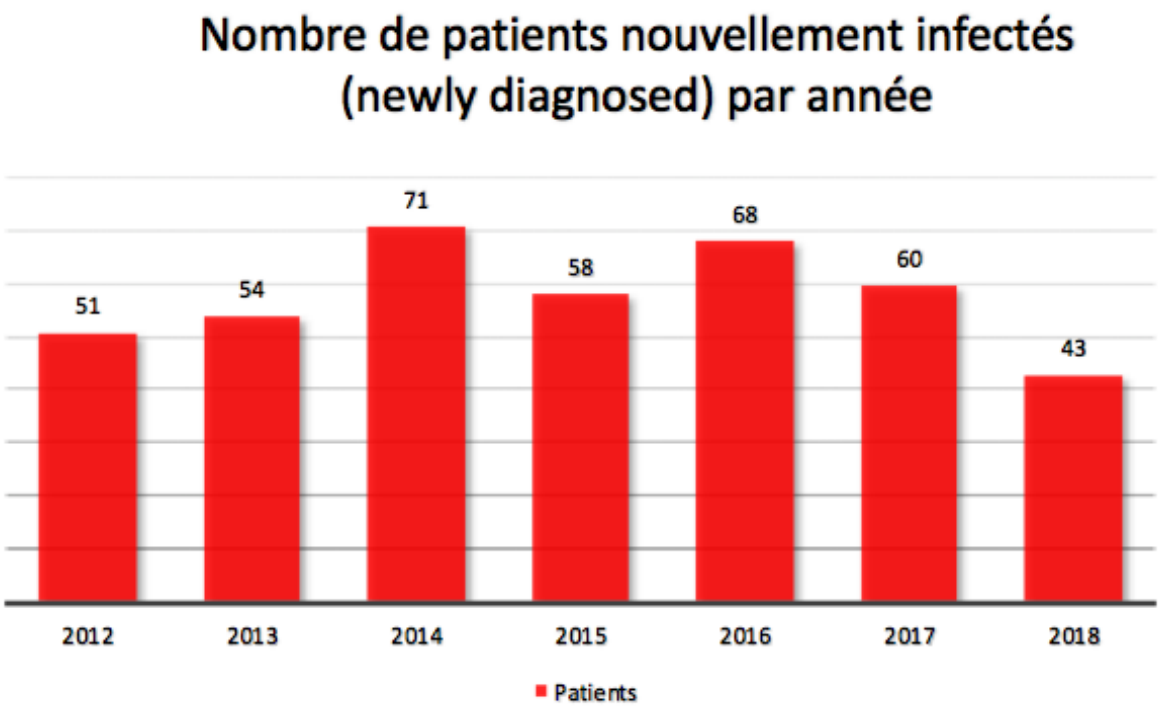
Les nouvelles infections VIH ont connu pour la première fois une baisse sensible en 2018 et le 90-90-90 semble à portée de main pour notre pays. Mais il faut relativiser ces chiffres et tout en se félicitant de la baisse des infections chez les injecteurs de drogues, il faut noter une recrudescence des infections chez les MSM. Devant ces chiffres le projet (pilote) sur la PREP doit s'étendre très rapidement en axant entre autres l'information dans les milieux festifs LGBTQ+.

Les autotests restent toujours dans les starting blocs….depuis plusieurs années, il est temps de finaliser les derniers détails d'une mise en place rapide. Ils sont annoncés pour le premier trimestre 2019.

Les discussions sur des concepts et des projets de logements bas-seuils pour usagers de drogues tournent en rond et n'aboutissent pas, ne facilitant pas vraiment l'accès au traitement VIH et/ou HCV de ces groupes fortement stigmatisés.

Très peu d'évolution également sur les aspects de la « nouvelle épidémie vieillissante », estimant bientôt la moitié des personnes infectées au HIV à plus de 50 ans.

Les efforts de SAN/Access au niveau national resteront la vigilance, l'audace et surtout l'innovation dans la mise en œuvre rapide de tous les nouveaux outils désormais à disposition.



ACTIVITES INTERNATIONALES

Visite du Grand Duc Henri à Enda Santé

Fin janvier , lors de sa visite officielle au Sénégal, le Grand-Duc Henri, est venu à Mbour, pour rencontrer Enda Santé, qui est notre partenaire de mise en œuvre des projets en Afrique de l'Ouest. Le Grand Duc Henri était accompagné par le ministre de la Santé et de l'Action sociale, Abdoulaye Diouf Sarr. La délégation a visité le Centre régional pour la Santé et le Développement en Afrique de l'Ouest d'Enda-Santé. Ce dernier est situé au sein du conservatoire botanique d'Enda Santé. S.A.R. le Grand-Duc et le ministre Romain Schneider y ont dévoilé une plaque commémorative.

Daouda Diouf, directeur de Enda Santé en discussion avec le Grand Duc Henri

Le projet CARES, lancement officiel en juillet

Basé sur une collaboration existante entre ENDA Santé et les services de santé des régions de la Casamance, l'Université Assane Seck de Ziguinchor ainsi que SAN/ACCESS, CARES vise à contribuer à améliorer l'état de santé de la population de la Casamance et en Guinée-Bissau, à travers le renforcement des capacités des systèmes de santé dans la prise en charge clinique et communautaire des problèmes liés au VIH, au virus de l'hépatite B (HBV) et le papillomavirus (HPV).

CARES a pour vocation de contribuer aux efforts du Sénégal et de la Guinée Bissau pour l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD notamment l'Objectif 3 visant à permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge.
Plus spécifiquement, il participe à l'accélération des efforts des pays de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal et Guinée Bissau) pour l'atteinte des objectifs ONUSIDA 90–90–90 en 2020 et se placer sur la bonne trajectoire pour mettre un terme à l'épidémie de sida d'ici à 2030.

LIH ENDA SANTÉ CHL LNS STOP AIDS NOW ACCESS FONDATION RECHERCHE SUR LE SIDA
CARES
CASAMANCE RESEARCH PROGRAM
ON HIV-RESISTANCE AND SEXUAL HEALTH

CARES est mis en œuvre en élargissant le partenariat à plusieurs autres partenaires tels que le Luxembourg Institute of Health (LIH), le Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL), la Fondation recherche sur le SIDA et le Laboratoire National de Santé du Luxembourg (LNS). Cette approche partenariale multi- acteurs et innovante est l'exemple concret d'une stratégie pour l'atteinte de l'Objectif 17 de développement durable.

Pour sa mise en œuvre le projet CARES s'articule principalement autour des stratégies suivantes : renforcement de l'expertise et des pratiques des professionnels de santé , de l'échanges d'information, de la formation au Luxembourg et sur site (en Casamance et en Guinée Bissau) avec des équipes conjointes (Luxembourg - Sénégal), le renforcements des équipements des structures sanitaires pour la recherche clinique, le diagnostic et traitement des patients, la conduite de recherche et le renforcement de la synergie entre les structures sanitaires et les ONG partenaires du projet.
Ces approches stratégiques structureront les interventions des trois (3) composantes programmatiques du projet :

1-Pour le VIH/ SIDA, il s'agit d'appuyer et de développer les capacités des structures sanitaires de la région médicale et de l'université de Ziguinchor pour l'élucidation/analyse des types de résistances aux traitements antiviraux des virus HIV-1 et HIV-2, et d'analyser l'impact qu'aurait l'introduction d'un traitement par Dolutegravir en première ou 2e ligne sur cette problématique de résistance HIV-1 et HIV-2. ENDA conduira en parallèle une enquête sur la stigmatisation/discrimination des PVVIH et son impact sur l'adhérence et les résistances.

2- Le virus HBV est la première cause de mortalité par maladie du foie en Afrique de l'Ouest et sa prévalence en Casamance est de l'ordre de 10-12%. La transmission verticale, prévenue

par vaccination néonatale, sera encore réduite en traitant par Tenofovir les femmes enceintes à charge virale élevée. 10-15% des porteurs du virus nécessitent un traitement par Tenofovir pour ne pas mourir de cirrhose ou de cancer du foie. Ce programme va développer et mettre en place un algorithme de dépistage précoce et traitement des porteurs de virus nécessitant un traitement en Casamance, dans la population générale et chez des groupes cibles à risque élevé.

3- Le papillomavirus (HPV) cause le cancer du col de l'utérus, premier cancer en nombre et en cause de mortalité au Sénégal. Il peut être prévenu par vaccination des jeunes filles. Pour les femmes déjà porteuses du virus, un dépistage précoce du virus et des lésions du col de l'utérus qu'il cause permettra de prévenir ce cancer ou d'en faire le diagnostic à un stade où il peut encore être guéri. L'introduction du dépistage du virus par frottis, de la cytologie et du traitement par anse diathermique tels que prévus dans le plan national contre le cancer dans la région médicale de Ziguinchor permettra de montrer la faisabilité et l'extension à l'échelle régionale.

Mission CARES en Casamance et en Guinée-Bissau en octobre, avec Flore Gruyelle (Enda Santé), Vic Arendt (infectiologue CHL), Fatou Mbaye (gynécologue, ministère de la Santé Sénégal), Henri Goedertz (San/access), Aissatou Diagne (gynécologue CHL) et Daouda Diouf (Enda Santé)

Ce projet est prévu pour une durée de 4 ans, terme auquel il sera intégré dans les services de santé publique du Sénégal et de la Guinée Bissau. Il prévoit un budget total d'environ 3 millions d'euros et sera coordonné globalement par le LIH et ENDA Santé qui sera chargé de son exécution en Afrique de l'Ouest.

FEVE 3 : Frontières et vulnérabilité en Afrique de l'Ouest

Le projet, imaginé et élaboré par ENDA Santé et SAN/ACCESS en 2008 est fondé sur la coopération inter-pays pour la prise en charge globale des personnes vulnérables à l'épidémie VIH/Sida dans 9 pays de la région de l'Afrique de l'Ouest : Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal, Cap Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée et Côte d'Ivoire. Le VIH continue d'avoir un impact disproportionné sur les populations clefs hautement exposées au risque dans l'ensemble du monde, mais aussi et surtout sur le continent africain. Le projet FEVE compte parmi les rares initiatives qui visent délibérément les populations marginalisées.

Pour FEVE, l'année 2018 était marqué par la phase pilote de la revue à mi-parcours (RMP) du programme. A cet effet, ENDA-Santé, SAN/ACCESS et la Coopération au développement luxembourgeoise ont conçu **une approche par les pairs** pour assurer un processus d'évaluation par pays.
Les RMP permettent à la fois de dresser un état des lieux des résultats du programme à mi-parcours et, si nécessaire, de redresser les actions pour les remettre sur la trajectoire des résultats attendus. Le côté participatif est donc fondamental puisque ce type de revue revêt une importance stratégique dans la vie d'un projet. Dans le cas présent, la RMP prévoit de s'appuyer sur des missions de revue par les pairs (RP). Les RP mettent particulièrement l'accent sur l'apprentissage, bien qu'elles permettent de rendre compte aux différentes parties prenantes de la pertinence et des performances du programme, notamment aussi les difficultés rencontrées. Basées sur une approche participative, les RP favorisent l'échange d'expériences au sein d'un même réseau, stimulent et maintiennent la motivation des acteurs exécutants tout en leur permettant de prendre des initiatives et donc essayer de tirer un maximum de bénéfice de la démarche. Les RP permettent plus directement d'induire des changements de comportement des acteurs du programme.
Le principe de cet exercice de RP est que chaque pays est évalué par deux pairs provenant d'autres pays du réseau et d'un membre de la coordination régionale du programme tout en respectant le principe de non-réciprocité.
Il s'agit **d'une approche innovante** qui prend en compte les activités de la société civile dans le cadre d'un programme de santé à grande échelle, visant la lutte contre le VIH/Sida.

SAN/ACCESS y contribue comme membre de la coordination régionale du projet FEVE et participe activement aux différentes étapes de mise en route de la revue par les pairs. Pour 2018, pendant la phase pilote de la RP, il s'agissait de commencer l'exercice dans 3 pays (Sénégal, Cap Vert et Niger), les 6 autres pays suivront en 2019. SAN/ACCESS a présidé les revues au Sénégal et au Cap Vert et a participé à l'Atelier de validation et d'appropriation à Gorée et à la rencontre de validation et de restitution à Somone.

VIMOS : Violences sexuelles et groupes vulnérables, construction d'un centre régional d'information, d'accueil, de prise en charge et de réinsertion à Ziguinchor, Sénégal

La Casamance, zone sud du Sénégal, est composée de trois régions (Ziguinchor, Kolda et Sédhiou), qui sont excentrées du reste du pays et situées entre la Gambie et la Guinée Bissau. Cette partie a une population jeune, et connaît des difficultés de développement économique et social qui sont notamment dues à un conflit qui a plongé la région dans l'instabilité pendant plusieurs années. La Casamance et ses zones limitrophes en Gambie et Guinée Bissau sont marquées par des problèmes sanitaires importants, y compris une prévalence du VIH qui dépasse les moyennes nationales et d'importants taux de violences faites aux femmes y compris des violences sexuelles. Ces violences sont peu ou pas prises en charge, car il n'existe pas de structures spécialisées dans ce domaine. Quelques services d'accueil d'urgence ont été mis en place à Ziguinchor, mais n'apportent qu'une réponse partielle à un problème multiforme.
C'est dans ce contexte que SAN/ACCESS et Enda Santé souhaitent ouvrir un centre intégré d'accueil et de prise en charge des victimes de violence pour les jeunes de Casamance et des pays voisins. Le projet a été accepté par le MAEE pour co-financement et les travaux de construction ont débuté fin 2018 pour se terminer vers mars 2020.

Le budget du projet s'élève à 605.000 euros sur 3 années. La part à apporter par Stop Aids Now/Access se chiffre à un peu plus de 120.000 euros au total.

Le centre offrira : un hébergement de 12 places avec prise en charge intégrée pour des jeunes de 10 à 24 ans victimes de violences, notamment de violences sexuelles. (Avec possibilité dans des cas spécifiques d'accueillir des jeunes au-delà de cette tranche d'âge si la situation le nécessite) et un accueil de jour avec prise en charge médicale et psychosociale en ambulatoire pour les victimes de violence, notamment les violences basées sur le genre et les violences sexuelles.

Chicken Farm au Rwanda

A Kigali, en 2018, le projet a reçu son autorisation de commencer à construire le poulailler à poules pondeuses seulement en juillet. Ceci nous amène à un retard dans l'agencement du projet de plus d'un an. Egalement, suite à l'hésitation des autorités de nous autoriser un élevage à 5.000 poules, nous décidons d'en construire un à 2.000. Néanmoins, le terrain acheté en 2017 à cette fin a été aménagé, et une source d'eau a été trouvée, ce qui amène un avantage énorme pour un élevage de poules. Les premiers œufs sont pondus en janvier 2019. Des arbres fruitiers ont été plantés et un potager a été aménagé, dont les récoltes ont servi à nourrir les enfants du Centre en 2018.
Les autres activités du projet (les activités en milieu ouvert, activités en milieu fermé, les activités en famille et les activités de scolarisation et formation professionnelle) pour atteindre les autres objectifs du projet d'intégration socio-professionnelle des enfants de la rue et d'autres jeunes en difficultés, sont maintenues tout au long de l'année 2018.

Le projet du centre pour enfants de la rue prend cependant un tournant décisif : dû à ce retard des activités prévues de plus d'un an, et une diminution de plus de la moitié du nombre de poules pondeuses installées par rapport au nombre prévu, nous n'atteindrons pas notre objectif principal, à savoir de permettre l'autofinancement du Centre de Réhabilitation des enfants des rues, et nous sommes contraints de clôturer ce projet.
Conformément à la loi Rwandaise, nous avons recherché des ONG locales qui travaillent dans le domaine des enfants des rues, qui puissent reprendre ce que SAN/ACCESS a contribué à édifier tout au long de ces années. 3 ONG locales ont été proposées au Gouvernement, qui va choisir la ou les ONG qu'il juge capable de gérer au mieux notre « héritage ».

Les enfants qui séjournent au Centre lors de sa clôture ont été réintégrés dans les familles dans la mesure du possible, ou ont vont être placés dans un autre Centre de réhabilitation. Parallèlement, nous réfléchissons comment nous pouvons continuer au Rwanda à soutenir d'une manière efficace les enfants/adolescents des rues et leurs familles souvent démunies.

SAN/ACCESS à Luxembourg

Les activités locales de STOP AIDS NOW / ACCESS ont vu en 2018 leur continuité dans tous leurs domaines d'action, notamment la sensibilisation, la prévention, l'accessibilité aux soins pour tous, ainsi que la participation aux discussions nationales au sein du Comité National du SIDA, où SAN est représentée à travers trois membres de leur comité, Henri Goedertz, Dr. Vic Arendt et Jean-Claude Schlim.

* En 2018 SAN a participé à la désormais traditionnelle journée de sensibilisation pour les élèves des lycées, organisée cette année le 30 novembre 2018 avec la participation du LIH, du CHL, du Ministère de la Santé, du SPOOS, de l'HIVberodung de la Croix Rouge. SAN/ ACCESS a montré des extraits du films Listen de Jacques Molitor. Plus qu'un film purement informatif sur le travail de SAN/ACCESS et d'ENDA Santé dans le cadre des projets en Afrique de l'Ouest, le film cherche à rapprocher le spectateur luxembourgeois des acteurs sur le terrain (professionnels de santé) et des populations vulnérables au VIH (homosexuels, partenaires de personnes séropositives, travailleuses de sexe...) et cela à travers des portraits intimistes. Les thématiques abordées avec les élèves sont les droits humains, en particulier l'accès à la santé de populations marginalisées et la lutte contre la stigmatisation et la discrimination.

* En 2018, SAN a participé activement à une remobilisation dans les milieux des MSM en axant les efforts plus particulièrement sur les milieux festifs LGBTQ+. Des réunions régulières avec tous les acteurs de la place luxembourgeoise (HIVberodung, Cigale, Rosa Letzebuerg, Paticka, SAN/ACCESS) ont ainsi vu le jour avec la collaboration enthousiaste des organisateurs des plus grandes soirées LGBTQ+, le collectif WR (Family), qui regroupe les associations Rosa / Gaymat asbl, Fairytales asbl, Bears / Woof asbl et Lady Like asbl, composant ensemble le tissu LGBTQ+ de la grande région.

La sensibilisation, la lutte contre la stigmatisation et l'expulsion, la prévention, mais surtout l'information ciblée seront les piliers de cette nouvelle mobilisation. Une information plus moderne, qui devra être élargie et complétée aux sujets spécifiques des outils de la prévention, PREP, PEP, TASP, U=U, des tests rapides, du CHEMSEX (liste non exhaustive) et être axée sur les milieux festifs LGBTQ+, est actuellement discutée au Comité National du SIDA.

* Pour la célébration de la Journée Mondiale du Sida, SAN/ACCESS a coparrainé avec l'HIVberodung la soirée charity DRAG AGAINST AIDS, un concours d'élection de drag queen, organisé par WR (Family), qui a vu le couronnement de la Miss Drag Queen Luxembourg, en la personne de Lady Sushi Yoko, nouvelle porte-parole de la lutte contre le Sida dans les milieux festifs LGBTQ+ (jury dont Marc Angel faisait entre autres partie). La soirée a permis de récolter une somme de 500 Euros aux deux associations de parrainage. Lady Sushi Yoko bénéficiera d'une formation à l'HIVberodung sous le coaching de SAN/ACCESS.

* En 2018 SAN a vu se poursuivre le beau parcours du film « LISTEN » (documentaire produit par SAN/ACCESS, réalisé par Jaques Molitor) avec une nomination à la 6e Cérémonie des Trophées Francophones en décembre 2017 à Saint-Louis au Sénégal, ainsi qu'une nomination au prestigieux Lëtzebuerger Filmpräis en septembre 2018 dans la catégorie du meilleur film documentaire.

* En 2018 SAN a participé à la table ronde lors de la Conférence « Vieillir avec le VIH », organisée par l'HIVberodung de la Croix Rouge en collaboration avec la Médecine Préventive du Ministère de la Santé. A côté des intervenants Dr. Guy Sebbah, directeur général du groupe SOS Solidarité, Alain Bonnineau, Président de Aides Ile de France et Dr. Esther Calvo, médecin spécialiste des maladies infectieuses au CHL, Christian Verger, président d'Aides Grand Est, a animé une table ronde où Jean-Claude Schlim a pu exprimer ses réflexions sur la population "HIV 50+".

On parle d'ailleurs de la "nouvelle épidémie vieillissante", estimant bientôt la moitié des personnes infectées à plus de 50 ans, ce qui sous-entend de nouvelles considérations en terme de santé publique, prenant notamment en compte le concept du "vieillissement accentué et accéléré", mais aussi les traitements multiples avec leurs difficultés d'observance et le risque de toxicité ou de résistance, co-infections, effets à long terme des antirétroviraux, les problèmes socio-économiques tels que la stigmatisation ou le logement en maison de retraite, l'addiction, l'état de «poly morbidité» (hypertension artérielle, diabète, ostéoporose, cancers, dysfonction hépatique ou rénale, dépression…).

Jean-Claude Schlim s'est mobilisé au sein du Comité National du Sida pour inscrire ce point dans le plan d'action quadriennal du Sida.